

"Vie érémitique" de sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume"

Manuscrit en latin :

- *Bibliothèque Nationale Paris : LAT 5368*
- *Bibliothèque Sainte Geneviève Paris n° 1115, fol. 189*
- *Vincent de Beauvais Speculum Maius Historiale (Miroir de l'Histoire), livre IX, cap. 102*
- *E-M Faillon : "Monuments Inédits sur l'Apostolat de sainte Marie-Madeleine" (Tome 2, col. 445)*

Traduction en français :

- *Damien Voreux : "Sainte Marie-Madeleine" (p. 39)*

Addition la plus ancienne connue du 7^e siècle, intercalée dans "l'Ancienne Vie (ou Primitive) de sainte Marie-Madeleine" après les paroles : "...lorsqu'il avait paru sous les dehors de l'humanité." (...Omniumque infirmitatum languores curando.)

La caverne où cette très heureuse amante de Jésus Christ demeurait était située dans le flanc d'une montagne très escarpée, préparée par la divine Providence, et où il n'y avait pas alors la moindre goutte d'eau ni le plus petit brin d'herbe, comme si notre Rédempteur eût voulu montrer manifestement qu'il avait résolu de rassasier sa glorieuse amante non d'aliments terrestres, mais seulement de ceux du ciel.

Demeurant donc sans cesse dans cette crypte, elle était chaque jour élevée dans les airs aux sept heures de la prière canonique par les mains des anges, et entendait corporellement les concerts des chœurs célestes qui publient dans la suavité de leurs chants les louanges de leur créateur ; et après qu'elle avait été rassasiée de ces très suaves aliments, elle était de nouveau reportée à ce même lieu par la main des anges, persévérant elle-même dévotement dans la louange divine, et n'ayant aucun besoin d'aliments corporels...

A l'heure fixée pour sa mort, elle reçut de la main du saint évêque Maximin, le corps et le sang de son Sauveur, avec une extrême abondance de larmes, elles demanda à tous les assistants de prier avec une attention redoublée. Ensuite, se couchant au pied de l'autel, elle rendit sa très sainte âme au milieu des prières et des larmes de tous Ceux qui l'entouraient.

Après sa mort, elle dégagea une odeur d'une telle suavité que celle-ci fut sentie pendant près de sept jours par tous ceux qui entraient dans l'oratoire.